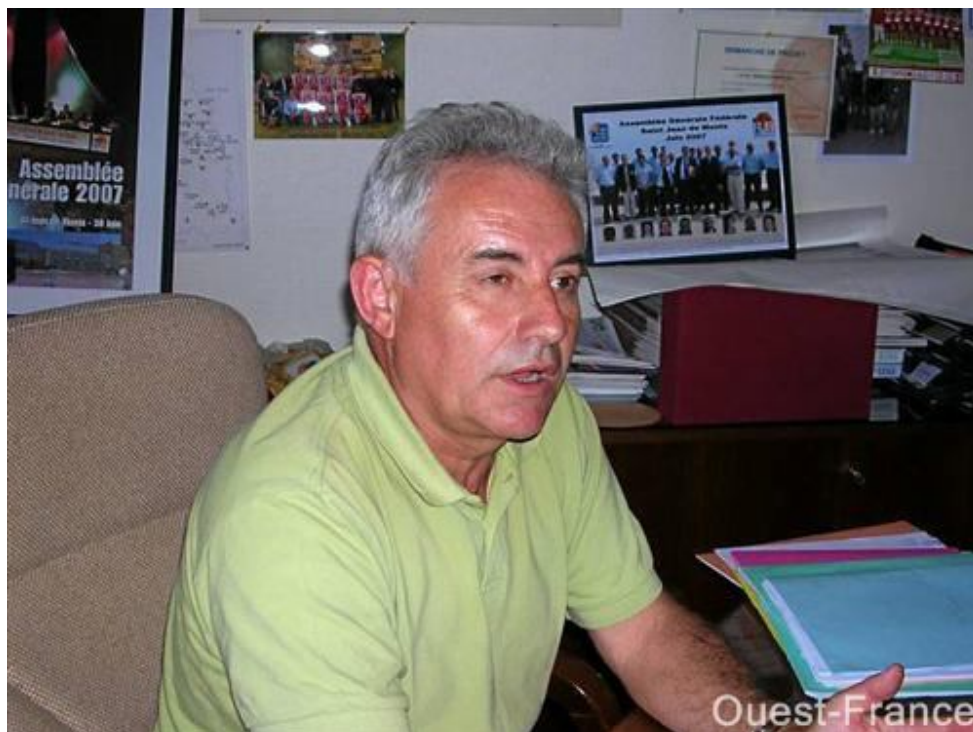


Basket-ball : Gilles Audineau : « Je suis pour la délégation »



Gilles Audineau, le nouveau président du comité de Vendée de basket, va notamment s'attacher à trouver une solution au manque d'arbitres. : Romain Raffin

L'entretien. Faute de candidats, Gilles Audineau a succédé à Rémy Gautron comme président du comité de Vendée. Un challenge difficile mais captivant qu'il entend partager avec son équipe.

Gilles Audineau (1) est entré au comité de Vendée de basket en 1975 comme membre de la commission sportive. Il en devient le président en 1991. Sept ans plus tard, il devient secrétaire général. Gilles Audineau pensait que sa collaboration avec le comité s'arrêterait là. Finalement, l'absence de candidats pour succéder à Rémy Gautron, dans le fauteuil de président, lui a fait prolonger son engagement.

Gilles Audineau, comment voyez-vous votre fonction de président ? Et avez-vous l'intention de modifier l'organisation et le fonctionnement du comité ?

Je pense que ce poste nécessite de la disponibilité. Par contre, à l'image de Rémy, je ne conçois pas la fonction comme étant celle d'un être supérieur qui doit tout diriger. Je suis également pour la délégation. L'équipe administrative qui m'entoure est très compétente et le travail des commissions primordial. Donc, pas de changement ! D'ailleurs, la quasi totalité des présidences de commissions a été renouvelée.

L'un de vos grands chantiers sera celui de l'arbitrage. Quelles actions comptez-vous mettre en oeuvre pour pallier le manque d'arbitres ?

Depuis plusieurs années le constat d'un arbitrage défaillant en quantité et qualité est fait. La charte fédérale impose un certain nombre de choses incontournables. Par contre, je crois que les clubs ont des choses à dire sur le sujet. Nous allons remettre au goût du jour des Assises de l'arbitrage en privilégiant la proximité. Nous pourrions organiser plusieurs réunions délocalisées pour être à l'écoute des clubs plus encore.

Vous considérez que les bonnes idées germent dans la base ?

Pour organiser cette collecte, puis la synthétiser lors d'une réunion départementale de restitution, j'ai trouvé - du moins je l'espère -, en Patrick Villalon (nouveau président de la commission de l'arbitrage) un homme motivé par ce désir de faire bouger les choses. Lui-même est convaincu que c'est de la proximité que nous trouverons des solutions à notre problème.

« Ceux qui craquent sont ceux qui nous manquent »

Le coeur du problème, c'est de développer de la motivation pour cette fonction ingrate auprès des jeunes...

Ce qui manque, c'est un accompagnement. Trop souvent, par manque d'arbitres, on entend, dans certains clubs, « tiens, tu vas faire arbitre ». Ce qu'il faut, c'est un véritable accompagnement des jeunes qui voudront bien se diriger vers l'arbitrage. On ne peut pas laisser un jeune seul face à la pression qui s'exerce sur l'arbitre. Ceux qui craquent sont ceux qui nous manquent. Pourquoi pas un challenge du jeune arbitre et parallèlement, parce que c'est lié, un trophée du fair-play des salles. Il faudra aussi s'intéresser de très près aux arbitres de 14 à 16 ans.

Un mot sur le basket-ball de haut niveau ou de niveau national ? N'est-ce pas une voie pour attirer de nouveaux licenciés ?

C'est certainement une belle carte pour les jeunes et pour attirer de nouveaux licenciés, à condition de permettre aux jeunes d'un club d'accéder au niveau national et non pas d'aller chercher à l'extérieur de nombreux joueurs uniquement par souci de jouer au niveau national. Saint-Georges-de-Montaigu, promu en N3, est un bel exemple. Challans en est un autre en matière de formation des jeunes.

(1) Gilles Audineau, 59 ans, est retraité de l'Education nationale. Tout comme Rémy Gautron, il exerçait comme professeur de sciences physiques et technologie, au collège de Sainte-Hermine.

Ouest-France